

## L'an prochain, Cîteaux renouera avec son histoire norvégienne

**Le monastère de Cîteaux a décidé de fonder une nouvelle communauté sur les ruines d'une ancienne abbaye norvégienne. DIJON (Côte-d'Or), De notre correspondante régionale**

«Je suis prêt. » Frère Cyrille, 81 ans, est l'un des quatre frères de Cîteaux qui s'installeront officiellement en Norvège dès septembre 2009 dans le nouveau monastère fondé par la maison mère de l'ordre cistercien. L'événement est important. « À plus d'un titre », précisait-il y a quelques jours dom Olivier Quénardel, le père abbé de la communauté, lors de la présentation officielle du projet. « D'abord parce que c'est la première fois depuis le XV<sup>e</sup> siècle que la maison mère «enfante» une nouvelle communauté et, qui plus est, sur une terre où la majorité des chrétiens appartient à l'Église luthérienne. Ensuite cette fondation totalement nouvelle est vécue comme le signe concret d'une Église en marche qui refuse de se replier sur elle-même. »

L'heure était à la joie lorsque le projet, complété par une exposition, a été dévoilé à Cîteaux en présence d'une importante délégation de Levanger en Norvège, ville voisine de la future communauté, elle-même située au bord d'un fjord, à 600 km au nord d'Oslo. Car cette nouvelle page de l'histoire cistercienne, qui se vit aussi comme une aventure, a reçu un accueil enthousiaste sur place. Au grand étonnement et à la grande satisfaction de Frère Joël, 57 ans, le responsable du projet par qui tout a commencé. « Visiblement, on nous attendait », sourit-il.

C'est en effet au cours d'un voyage sabbatique en Norvège en 2006 que l'idée d'une nouvelle fondation lui est venue. « J'y songeais depuis un certain temps, mais c'est lors de ce séjour qu'elle a pris corps, grâce à l'intervention de plusieurs personnes très motivées, dont une notamment qui m'a conduit sur les ruines d'une abbaye cistercienne du XII<sup>e</sup> siècle », raconte-t-il. « Le site m'a semblé intéressant, j'en ai parlé autour de moi et chaque fois j'ai été entendu : des moniales installées sur la petite île de Tautra, des habitants proches de la future communauté et même de l'évêque luthérien du diocèse de Trondheim qui a qualifié de «bénédiction» cette prochaine installation. Il fallait donc continuer. »

Le plus dur, finalement, reconnaît Frère Joël, a été de convaincre la communauté à Cîteaux. Au terme d'une année de réflexion, le projet a finalement été approuvé à la Pentecôte 2007 par les profès solennels, c'est-à-dire les moines engagés pour toujours dans la communauté. Une première maison de bois - destinée à devenir hôtellerie - sera construite pour accueillir la première équipe des quatre frères. Elle devrait être suivie par la construction d'un petit monastère destiné à une douzaine de moines. « L'avenir est aux petites communautés », note Frère Joël, qui a inclus dans son projet l'installation d'une fromagerie. Le coût total des travaux est estimé à 3,2 millions d'euros que les moines espèrent financer par des dons qui s'ajouteront à l'aide substantielle déjà fournie par l'Église catholique d'Allemagne.

Au printemps prochain, l'équipe fondatrice des quatre frères commencera un temps de vie commune en louant une maison à proximité du site. Le recrutement des « partants » s'est fait sans difficulté. Au côté de Frère Cyrille et Frère Joël, les frères Bruno, 32 ans, et Arnaud, 30 ans, se sont eux aussi déclarés prêts à se lancer dans l'aventure. Munkeby Mariakloster, la plus nordique des communautés cisterciennes, sera fondée dix ans après l'anniversaire du 9<sup>e</sup> centenaire de Cîteaux.